

**FONTAINE** | L'artiste propose un voyage avec les grands auteurs d'opéra, le mardi 3 février à la Source

# Béatrice Gonzalez : « Je suis une comédienne qui chante »

Depuis son interprétation de Carmen, de Bizet, dans les années 90, la voix de soprano de Béatrice Gonzalez est devenue une référence de la scène classique rhônalpine. Avant son concert à la Source, ce mardi 3 février, l'artiste d'origine fontainoise évoque son parcours et sa passion pour le chant.

**→ Artiste pluridisciplinaire à vos débuts, comment avez-vous découvert le chant ?**

«J'ai commencé par la danse, où je partageais la classe de jazz contemporain avec Jean-Claude Gallotta. Mais un accident a brisé mon élan. À l'école primaire, je m'investissais dans les spectacles de fin d'année. Déjà toute petite, je voulais être une "bête de scène" ! Concernant le chant, lorsque j'étais au lycée Louise-Michel en cours de musique, mes copines m'encourageaient à chanter sur le bureau. Elles m'ont confié plus tard qu'elles étaient sûres que je ferai carrière dans ce domaine. J'ai pris des cours de piano et suis rentrée au conservatoire durant six ans. J'ai appris à connaître ma voix, à la travailler.»

**→ Le rôle de Carmen, de Bizet, vous a propulsé**

**sur la scène rhônalpine...**

«C'était avec le metteur en scène Yves Measson et le chef d'orchestre Nathalie Marin. Nous avons commencé une tournée de neuf dates dans les années 90. Cela s'est terminé par une standing-ovation de 20 minutes à la Rampe d'Échirrolles (qui, à cette époque, lançait le premier opéra de sa programmation). Je n'oublierai jamais ces applaudissements ! Tout a commencé là. J'ai ensuite repris Carmen avec l'Orchestre symphonique de Lyon-Sud, avant d'interpréter le rôle de Blanche dans "La Voix humaine", de Poulenc. Depuis, je me suis beaucoup produite sur Lyon et j'ai accompagné d'autres chanteurs, comme Robert Charlebois, Sapho...»

**→ À la Source, vous proposez un voyage avec les grands auteurs d'opéra, accompagnée de la soprano Béatrice Lantelme, le baryton Bruno Dessarce et le pianiste Hugues de Nolly...**

«Nous allons parcourir l'univers baroque de Haendel, l'opéra anglais de Purcell, l'opéra italien de Verdi, des extraits de musique sacrée et, bien sûr, le "Carmen" de Bizet. L'idée est non seulement de chanter ces airs, mais de les mettre en lumière avec pédagogie et humour, un peu comme si je recevais

des invités dans mon salon.»

**→ Comment, selon vous, faut-il faire connaître la musique classique en Isère ?**

«En tant qu'artiste, par le don complet de soi, comme le faisait Maria Callas. En concert, que ce soit pour le rôle de Carmen ou d'autres, je m'approprie le personnage en lisant toutes les versions théâtrales. Quand je chante, je ne suis pas Béatrice Gonzalez, je suis le personnage. En réalité, je suis une comédienne qui chante ! D'une manière plus générale, la musique classique, à mon avis, ne touche que 5 % du public en Isère. On gagnerait à faire tourner les talents de la région, ils sont tellement nombreux ! Il faudrait multiplier les concerts en zones rurales, plutôt que de les concentrer dans les grandes villes.»

**→ Vos futurs projets ?**

«Continuer à chanter ! Dans un tout autre registre, je réinterpréterai le répertoire d'Édith Piaf à l'Heure bleue de Saint-Martin-d'Hères, en avril.»

Propos recueillis par **Christophe CADET**

Béatrice Gonzalez, le mardi 3 février, à la Source de Fontaine, à 19 h 30. Tarifs : 9/11/13 €. Infos et réservations au 04 76 28 76 76.



« Quand je chante, je ne suis pas Béatrice Gonzalez, je suis le personnage. » Photo Le DL/C.C.